

Une extravagante Renaissance

Geoffroy Dumonstier

De Rouen à Fontainebleau

Cette exposition est visible au pôle culturel Grammont à Rouen jusqu'au 4 janvier 2025.

L'APHG-Rouen a suivi mercredi 18 décembre 2024 la passionnante visite de l'exposition commentée par Virginie Jourdain, cheffe du service de la médiation aux Archives départementales de la Seine-Maritime.

Une exposition exceptionnelle

C'est à partir d'un manuscrit enluminé conservé aux Archives départementales, le cartulaire du Bureau des pauvres valides de Rouen, et de deux autres œuvres entrées plus tard dans les collections rouennaises qu'est née l'idée d'une exposition sur Geoffroy Dumonstier. C'est la première exposition sur ce grand artiste rouennais de la Renaissance, méconnu du grand public. L'initiative est soutenue par le musée du Louvre et la BnF et divers musées de France, de Belgique, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont prêté des œuvres.

Les travaux des archivistes

L'originalité de cette exposition tient aussi au fait qu'elle associe les compétences d'archivistes et d'historiens de l'art. L'exploitation des registres de tabellionage et des comptes des fabriques paroissiales, ces derniers conservant les traces des commandes passées aux artistes, a demandé deux ans et demi de travail aux archivistes, aidés de dix étudiants en histoire. Ce travail de recherche a permis de retracer partiellement la vie de Geoffroy Dumonstier, de mesurer la richesse de sa famille et d'établir des repères spatio-temporels pour resituer ses œuvres. L'exposition s'ouvre sur les travaux de recherche et des documents d'archive. Geoffroy Dumonstier est issu d'une famille nombreuse qui compte en son sein des laboureurs, des charpentiers de marine, des enlumineurs, des orfèvres et un parcheminier, établis entre Saint-Étienne-du-Rouvray et Rouen. Né probablement à Saint-Etienne-du-Rouvray vers 1510 d'un père enlumineur (Jean), orphelin vers l'âge de cinq ans, Geoffroy est pris en charge par son oncle rouennais Étienne qui devient son tuteur et l'initie au métier d'enlumineur. Son itinéraire professionnel n'est pas complètement documenté, mais il garde toujours un contact avec Rouen. À preuve, le papier filigrané produit à Rouen qu'il utilise fréquemment pour le tirage des épreuves des eaux-fortes. Il revient à Rouen pour se remarier en 1554 avec Catherine Sénat (ou Sénart). La présence du couple est attestée jusqu'en 1564. De cette union, naît un fils, Nicanor qui devient à son tour orfèvre. Il décède en 1573 à Paris.

Un artiste polyvalent

Il y a peu de traces des premiers travaux de Geoffrey Dumonstier dans les archives. Actuellement, les spécialistes lui attribuent la réalisation de l'enluminure du manuscrit des *Statuts et règlements des fabricants d'étoffes de soie, de drap d'or et d'argent de Rouen et de Darnétal* (1534), conservée aux Archives départementales. *CF image 1*. Dans la 3^e ville du royaume pour l'imprimerie, on met à son crédit l'exécution de dessins préparatoires sur des matrices de bois pour produire des images liturgiques. Rouen est aussi la ville du cardinal d'Amboise qui diffuse la Renaissance italienne en Normandie. L'artiste connaît donc ce style lorsqu'il quitte Rouen dans le courant des années 1530 pour

travailler comme peintre auprès de Rosso Fiorentino, responsable des décors du château de Fontainebleau, commandités par François 1^{er}. Geoffroy Dumonstier est certes influencé par le maître et les artistes du chantier de Fontainebleau, mais il déploie son propre génie et produit de son côté une œuvre originale.



Image 1 : Enluminure du manuscrit des Statuts et règlements des fabricants d'étoffe [...] de Rouen et Darnétal, 1534. AD76

Enlumineur, graveur, aquafortiste, dessinateur de modèles pour la sculpture, les panneaux de faïence, créateur aussi de cartons de vitrail, Geoffroy Dumonstier laisse une œuvre considérable, identifiable à son style. L'exposition propose un cheminement montrant les multiples facettes de son talent et son parcours artistique de Rouen à Fontainebleau et de Rouen à Paris. A son décès, il travaille à la cour avec le titre de peintre de la reine, Catherine de Médicis. Dans son sillage, ses trois fils d'un premier mariage deviennent peintres portraitistes à la cour.

Sous le signe de l'extravagance

L'extravagance est le fil conducteur de l'exposition. En effet, par rapport aux sujets traités, aux normes iconographiques, aux autres artistes, chaque œuvre comporte une singularité.

Avec comme signature dans les actes officiels une tête de mort posée sur un os, lui-même se singularise. Évoque-t-elle le décor macabre de l'aître Saint-Maclou à Rouen ou constitue-t-elle un Memento mori ? [CF image 2](#)

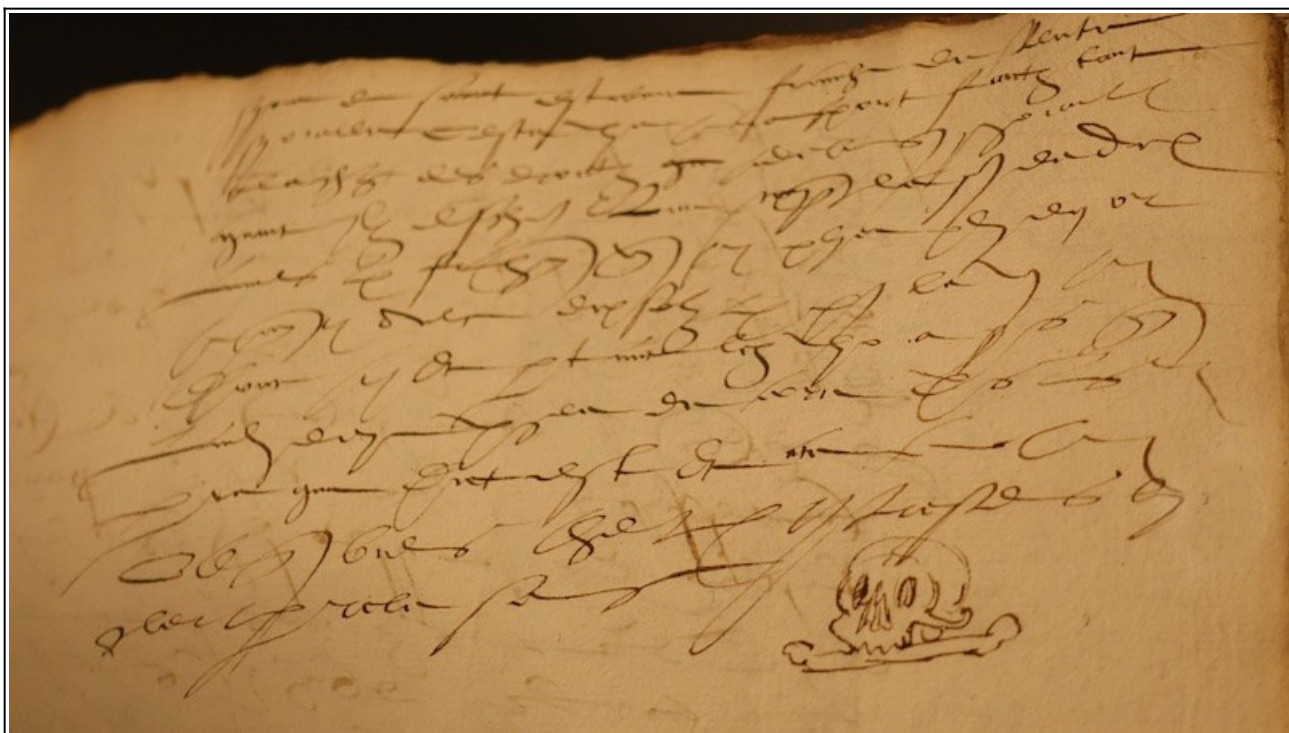


Image 2 : Signature de Geoffroy Dumonstier sur un acte de vente de terre.

Ses enluminures sont caractérisées par une surcharge décorative. Elles sont éclatantes de couleurs, avec leurs larges bordures à fleurs encadrant le sujet central. [CF image 3](#)

Ses enluminures sont caractérisées par une surcharge décorative. Elles sont éclatantes de couleurs, avec leurs larges bordures à fleurs encadrant le sujet central. *CF image 3*



Image 3 : Dumonstier. Enluminure du Jugement dernier. Détail.

Ses gravures ou ses dessins préparatoires se distinguent par une profusion de personnages, même à l'arrière-plan. Influencé par Rosso, ses personnages sont longilignes et tourmentés, mais certains canons sont personnels : doigts exagérément effilés, chevelures en flammèches, regards en biais, drapés aux plis anguleux. Les physionomies juvéniles sont candides, celles des vieillards sont émaciés et terribles. Il s'affranchit aussi des codes iconographiques : il représente des personnages coupés dans ses compositions ou des éléments anatomiques de personnages hors cadre et des enchevêtrements anatomiques. Ses figures de femmes ont des coiffures antiquisantes, une lèvre supérieure en M, des drapés sophistiqués, un pied en avant débordant du cadre. Elles ont surtout une présence forte. Ces caractéristiques constituent une véritable signature. *CF images 4 et 5*



Image 4 : Dumontier. Dessin à la sanguine, plume, encre, lavis. Jésus donnant ses instructions à ses disciples ou le Serment sur la montagne.



Image 5 : Dumoustier. Gravure à l'eau-forte. Deux femmes portant des vases.

Ses gravures sur cuivre à l'eau-forte représentent aussi des figures en pied, placées dans une niche, ainsi plusieurs *Vierges à l'Enfant*. *CF image 6 et 7.*



*Image 6 : Gravure à l'eau-forte.
L'Éternité, 1547.*

Image 7 : Dumonstier. Gravure à l'eau-forte. La Vierge à l'Enfant couronnée debout.



Le traitement original des sujets religieux

Les sujets religieux qu'affectionne Dumonstier montrent sa grande capacité d'invention et de liberté iconographique. Dans ses nativités, on trouve de nombreuses références à l'Immaculée Conception, peut-être sous l'influence du concile de Trente qui trouve une résonance particulière à Rouen où cette dévotion est ancienne et donne lieu depuis la fin du XV^e siècle à un concours de poésie, le Puy des Palinods. Certaines compositions se singularisent aussi par des effets de clair-obscur inconnus dans les estampes à cette époque. *CF image 8*



Image 8 : Dumonstier. Gravure à l'eau-forte. La Nativité, 1543.

Dans plusieurs œuvres, la Vierge est assimilée à une Pénélope en train de tisser. C'est le cas de la Vierge dans l'enluminure du frontispice des *Statuts et règlements des fabricants d'étoffes* [...] de Rouen et de Darnétal (1534). Cela montre que l'artiste est nourri de culture antique. En effet à l'époque hellénistique, la tisseuse symbolise les valeurs morales féminines. La correspondance entre la pureté mariale et la chasteté de Pénélope, explique le remplacement de la quenouille de la Vierge par un métier à tisser de haute-lice. *CF image 9*. Dumonstier fait preuve ici de syncrétisme pagano-chrétien. Les drapés volant dans les airs sont aussi une caractéristique stylistique. Dans cette enluminure, les drapés des angelots passent entre les jambes et flottent à l'arrière.



Image 9 : Dumonstier. Enluminure du manuscrit des Statuts et règlements des fabricants d'étoffes [...] de Rouen et Darnétal. Détail.

L'enluminure en frontispice du cartulaire du Bureau des pauvres valides de Rouen

Son sujet est le *Jugement dernier*, mais l'œuvre est adaptée au commanditaire, le Bureau des pauvres valides de Rouen, et met l'accent sur l'importante vertu qu'est la Charité. *CF image 10*. Entre le Ciel clair dans la partie supérieure centré sur le Christ et la Vierge et l'Enfer sombre dans la partie inférieure dominé par la figure du damné, il y a le registre médian consacré à l'espace terrestre où s'accomplissent les actes de charité. *CF image 3* Pour susciter la générosité des riches, on voit un chanoine et un conseiller au Parlement secourir les pauvres. La parabole du mauvais riche et de Lazare confortent la leçon. La représentation de ces petites figures, soignées et réalistes par leurs vêtements du règne d'Henri II, insérées dans des paysages paisibles, traduisent une évolution stylistique. Ces personnages corroborent la date de l'enluminure déterminée par les chercheurs : 1552.



Image 10 : Dumonstier. Enluminure du cartulaire du Bureau des pauvres valide de Rouen. *Le Jugement dernier*, 1552.

La production de modèles pour le vitrail et la faïence

Concernant le vitrail

Certaines compositions dans le vitrail ont visiblement été exécutées d'après des cartons de Dumonstier. Rien n'est attesté concernant le vitrail normand, mais à Écouen, les vitraux commandités par le connétable de Montmorency portent sa marque. Peut-être même s'est-il essayé à la peinture sur verre.

Concernant la faïence

Il est lié à Masséot Abaquesne, maître faïencier qui travaille à Rouen. Il n'y a pas de preuves de relations professionnelles entre eux, mais certains panneaux de céramique semblent inspirés de Dumonstier, notamment plusieurs scènes du *Déluge*. *CF image 11*



Image 11 : Masséot Abaquesne d'après Dumonstier. Panneau de faïence. Le Retrait des eaux

Au service de la science

Les peintures d'astrolabe

Douze enluminures réalisées sous Henri II vers 1555 montrent l'utilisation de l'astrolabe par les géomètres pour prendre la mesure d'une hauteur, d'une profondeur, d'une surface. *CF image 12.*



Image 12 : Dumonstier. Feuille sur Les usages géométriques de l'astrolabe, v. 1555

La carte de Normandie

Dumonstier réalise les enluminures des bordures de la *Carte générale du pays de Normandie* du cartographe Jean Jolivet, en 1545 ([lien Gallica. BNF](#)) Produite pour un fils d'Henri II, futur duc d'Alençon, cette carte est utile à la géographie et à la stratégie.

Geoffroy Dumonstier est bien un artiste de la Renaissance, excellent dans plusieurs domaines artistiques, s'impliquant dans plusieurs chantiers, abordant des sujets non religieux. Il s'impose par sa créativité, son art savant et son abondante production. Le travail des chercheurs des Archives départementales de Seine-Maritime, des historiens de l'art et des commissaires de l'exposition aura contribué à le faire sortir de l'ombre.

Chantal Cormont

Principale source :

De Rouen à Fontainebleau Geoffroy Dumonstier, une extravagante Renaissance, Catalogue de l'exposition, Archives départementales de la Seine-Maritime, Liénart éditions, 2024.